

100
Jean est né le 18 mai 1898

décédé le 18 juin 1918

Il a fait toutes ses années de collège avec le N° 18
Jean était un garçon très équilibré, très doux
très travailleur, il se destinait à une des grandes
écoles. espérait polytechnique.

En 1916 après son bachelier, en pleine guerre
qui s'éternisait toutes les grandes écoles sont
fermées. ^{Dans le programme Centrale ou Poly} son professeur de sciences et mathématiques
M^r Daloz, mon futur beau-père, lui conseille
de se présenter au concours pour 1^{er} Cyr - ce
qu'il fait - Fin 1917 il sort de 1^{er} Cyr avec le
grade de 4^{ème} ^{à Asnières} lieutenant. Après quelques mois
de préparation avec les jeunes recrues de
1^{er} prime on les expédie au front au début
de 1918. Ils tiennent les tranchées d'avant
pendant cette fin d'Hiver et tout le printemps.
Jean nous écrit ^{très fidèlement} très souvent. Au début de Juin
sa lettre, la dernière, nous annonce qu'ils
vont être bientôt relevés, qu'on leur promet
8 jours de permission dès leur sortie des
tranchées. puis plus rien pendant plusieurs

quelqu'un pour ouvrir la tombe et mettre le corps en cercueil; on nous a donné rendez vous pour le lendemain matin, on nous a conseillé de nous adresser à la Croix rouge pour obtenir un drap qui servirait de linceul - Nous sommes donc allés à la Croix-rouge qui était installée dans une grange; là aussi on nous a bien reçu c'était Mme de Hun la directrice sans difficulté elle nous a donné un drap.

Le lendemain matin nous nous sommes mis en route pour arriver à l'heure convenu sur la tombe de Jean, au bureau militaire on nous avait bien expliqué où se trouvaient ces tombes, il y avait plusieurs soldats enterrés à cet endroit; il faisait froid, la route était en assez mauvais état que les machines. Nous avons déjà fait un bon kilomètre quand un camion nous a dépassé et s'est arrêté, un soldat est descendu et nous a demandé où nous allions ils ont offert de nous prendre puisqu'ils allaient à Epernay - la camionnette était une vraie patache nous malgré cela nous étions bien contentes d'en profiter - Les militaires qui connaissaient

(3)

un peu le lieu où nous allions nous ont fait descendre de leur véhicule le plus près possible. Ce n'était du reste pas loin de la route. C'était un orage qui était bien calmé, que les propriétaires reconstituaient, le terrain était long, à droite quand nous arrivions de la route le terrain était bordé de plusieurs tombes. quand nous sommes arrivés des hommes étaient là et avaient déjà commencé d'ouvrir la tombe nous avons attendu un peu, puis le corps a été sorti de terre, Jean était enroulé dans un morceau de grillage, parce qu'il n'y avait pas de cercueil à ce moment là, c'était un morceau de grillage trouvé dans la maison du vigneron un peu plus loin. et parce qu'il était officier on avait cherché à faire mieux que pour un simple soldat. mais tout ce groupe de soldats était mis en terre absolument sans rien. Cette bataille de la Marne ~~était~~ si meurtrière que c'était impossible de faire mieux.

Après avoir sorti le corps de Jean du grillage les hommes l'ont mis dans le drap que nous apportions et l'ont mis en cercueil. En plus des deux hommes qui ont fait le travail il y avait un officier qui nous a dit un mot de condoléances et est parti avec la camionnette dans laquelle était le cercueil. Sur le terrain avec nous il y

avait je crois le propriétaire de la vigne qui
nous a enmenés dans leur maison ~~ou~~ nous a offert
une boisson chaude ces gens s'appelaient, je crois
me souvenir M^r et M^me Bonnet et je crois qu'ils
sont passés un jour à Vore entre les deux guerres
mais M. Louis ne s'en souvient pas - Prenez leur
écrit plusieurs années de suite ainsi qu'aux Dames
de Beims - mais toutes correspondances ont cessées
à la guerre de 40 du reste je ne peux pas me
souvenir du nom de ces Dames